

## Projet de gazoduc Galsi : démarrage des travaux de construction prévu en 2010



D.R.

**La construction du gazoduc Galsi devant directement relier l'Algérie à l'Italie démarrera en 2010, a assuré dimanche le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil.**

La construction du gazoduc Galsi devant directement relier l'Algérie à l'Italie démarrera en 2010, a assuré dimanche le ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil.

"Toutes les études relatives à ce gazoduc ont été achevées et les deux partenaires du projet, à savoir l'Algérie et l'Italie, ont décidé de commencer l'investissement en 2010", a ainsi affirmé M. Khelil lors d'un point de presse animé conjointement avec le ministre italien au Développement économique, M. Claudio Scajola.

Pour sa part, M. Scajola, qui a été reçu plutôt dans la journée par M. Khelil, a indiqué que ces discussions ont permis d'aborder "la possibilité d'une extension du projet Galsi vers la Corse". "Cette possible extension a été évoquée récemment par la France", a-t-il poursuivi en ajoutant que l'Union européenne (UE) a décidé, sur une proposition italienne, d'inscrire ce gazoduc comme étant "un

projet stratégique pour la sécurité énergétique de l'Europe".

"L'Algérie a été toujours un partenaire énergétique fiable de l'UE et elle continuera de jouer ce rôle", a souligné M. Scajola en rappelant, à cet effet, que le tiers des importations italiennes de gaz proviennent de l'Algérie. D'une longueur de 1.470 km, le méga projet de Galsi permettra de renforcer les capacités du gazoduc Enrico Mattei, qui traverse la Tunisie.

Une fois terminé, il doit acheminer directement en Italie, via l'île de Sardaigne, un volume annuel de 8 milliards m3 de gaz algérien, rappelle-t-on. La question d'une extension des capacités de l'ancien gazoduc reliant les deux pays, celui d'Enrico Mattei, a été aussi abordée par les deux ministres qui se sont mis d'accord pour une augmentation de 7 milliards m3 supplémentaires en deux phases.

La première phase, qui portait sur un volume de 3,5 milliards de m3, est achevée, tandis que la seconde étape devra être finalisée avant fin 2009, a expliqué M. Khelil.

A la faveur de ces extensions ainsi que la mise en service du projet Galsi, le volume de gaz algérien exporté vers l'Italie atteindra 40 milliards m3 à l'horizon 2012, a-t-il précisé.

Par ailleurs, la coopération bilatérale dans le domaine des énergies renouvelables a été abordée lors des discussion entre MM. Khelil et Scajola qui ont confirmé la volonté de firmes italiennes, notamment le groupe ENI, d'investir dans ce créneau en Algérie.

Un groupe de travail algéro-italien oeuvrant pour la conclusion prochaine d'un mémorandum d'entente dans ce domaine a été, d'ailleurs, installé à la faveur de la visite de M. Scajola à Alger, a annoncé M. Khelil. Interrogé sur la positions du groupe G8 vis-à-vis de la décision récente de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) de maintenir inchangé son plafond de production, M. Scajola, dont le pays assure la présidence du G8, a souligné que cette décision "fait preuve d'un sens de responsabilité de la part de l'Opep qui oeuvre pour une stabilisation des cours".

"Nous œuvrons pour un prix (du baril) équitable aussi bien pour les consommateurs que pour les producteurs qui ont besoin de revenus stables et suffisants afin de poursuivre leurs investissements pétroliers et aussi développer leurs économies", a-t-il souligné sur ce point.

"Avec cette décision, l'Opep a confirmé sa volonté d'équilibrer le marché et, surtout, faire face à la spéculation", a ajouté le ministre italien.

Lors de sa dernière réunion à Vienne jeudi dernier, l'Opep a décidé de maintenir ses quotas de production actuels, estimés à 24,84 millions de barils par jour, rappelle-t-on.